



PERMANENT OBSERVER MISSION OF THE  
**SOVEREIGN MILITARY ORDER OF MALTA**  
TO THE UNITED NATIONS  
216 EAST 47th STREET / 8 FL  
NEW YORK, NEW YORK 10017  
**PHONE: (212) 355-6213 - FAX: (212) 355-4014**  
e-mail: [orderofmalta@un.int](mailto:orderofmalta@un.int)

**DÉCLARATION PRONONCÉE PAR**  
**M. BERTRAND DE LOOZ KARAGEORGIADES, KM**

**Conseiller**

**de la Mission d'observation permanente de l'Ordre Souverain Militaire  
de Malte**

**auprès de l'Organisation des Nations Unies**

**DEUXIÈME COMMISSION**

**SOIXANTE- DEUXIÈME SESSION**

**Point 58 : Élimination de la pauvreté et autres questions liées au  
développement**

**New York, 6 novembre 2007**

**Seul le texte prononcé fait foi**

Madame la Présidente,

Permettez-moi, tout d'abord, au nom de l'Ordre Souverain Militaire et Hospitalier de Malte, de vous féliciter, ainsi que les autres membres du Bureau, pour votre élection à la présidence de notre Commission.

Je me réjouis aussi, à titre personnel, de vous voir diriger nos travaux: je n'ai pas oublié que votre pays a bien voulu accueillir à Helsinki, il y a presque 30 ans, la première réunion européenne d'information sur le développement, réunion à laquelle assistaient les représentants des ONG nordiques, à l'époque où le Département de l'information faisait ses premiers pas pour attirer l'attention du monde sur ce que le Pape Jean Paul II a proclamé comme "une ardente obligation...un impératif pour tous et chacun".

Madame la Présidente,

Cette ardente obligation, le développement de l'homme, le développement des peuples, leur épanouissement total, sont devenus, logiquement, un des thèmes majeurs de notre Commission. Mais, comme l'ont rappelé maint délégués depuis l'ouverture de nos débats, le développement n'est pas seulement une question de financement. Il est comme un diamant de grand prix, dont les multiples facettes ont nom: social, durable, économique, financier, politique, humanitaire...diamant que tout le monde souhaiterait

s'approprier...mais qui n'appartient à personne, si ce n'est à tous. Nous le savons: peu de personnes possèdent beaucoup et beaucoup ne possèdent rien: c'est une des grandes injustices de notre monde. Comme *Popularum progressio* l'avait déjà souligné "pour les nations comme pour les personnes, l'avarice est la forme la plus évidente du sous-développement moral".

Convaincu de l'importance des différentes facettes du développement, l'Ordre de Malte a participé et parlé, cette année, aux réunions du développement social, du développement durable et des changements climatiques. S'il a choisi de parler aujourd'hui, sous le point de la pauvreté et de son élimination, c'est pour deux raisons principales: la pauvreté est la NÉGATION du développement et elle est, depuis plus de 900 ans au COEUR des activités de l'Ordre de Malte.

Madame la Présidente,

Notre Grand Maître a défini notre mission mieux que je ne saurais le dire, lors de sa visite officielle en Pologne, au mois de mai dernier: "Si l'Ordre de Malte a perdu sa mission militaire, liée autrefois à la défense des Lieux Saints et à la protection des pèlerins qui se rendaient à Jérusalem, AUJOURD'HUI, il peut se consacrer entièrement à sa mission originelle: LE SERVICE DES PAUVRES ET DES MALADES, l'assistance aux plus démunis et aux réfugiés, quelles que soient leur race leur origine, leur religion".

Madame la Présidente,

La personnalité juridique de l'Ordre lui garantit l'indépendance et l'autonomie. Neutre, impartial et apolitique par vocation, l'Ordre est avant tout une structure professionnelle d'aide humanitaire internationale et décentralisée. Ses 12 500 membres, tous bénévoles, ses 80 000 volontaires permanents et son personnel médical qualifié, constitué de 11 000 médecins, infirmiers, aides soignants, secouristes, ambulanciers, forment un réseau exceptionnel. Ses programmes d'assistance médicale, hospitalière et humanitaire sont mis en oeuvre dans 120 pays du monde.

Madame la Présidente,

L'Ordre de Malte, fidèle à sa mission presque millénaire, souscrit totalement à la déclaration du Bénin, au nom du groupe africain: "La persistance de la pauvreté extrême dans un monde d'abondance est une insulte pour nous tous". Il souscrit entièrement aussi à ces mots de l'Ambassadeur de France, lors de la célébration toute récente de la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté: "L'extrême pauvreté est une privation de droits de l'homme et de la dignité humaine".

Cependant, il est conscient aussi des remarques du Secrétaire général, à l'occasion de cette journée. Faisant le point sur les attentes et les actions dans ce domaine, M. Ban Ki Moon a plaidé pour une action des pauvres eux-mêmes, car ils sont les plus déterminés à mettre fin à la pauvreté. Mais, a-t-il souligné, il leur a manqué conseils,

outils et ouvertures pour y parvenir. C'est pourquoi, a-t-il conclu, il est essentiel de favoriser, à tous les niveaux, l'existence d'un véritable partenariat pour le développement, facilitant la prise en main des stratégies de développement par les pays eux-mêmes.

Madame la Présidente,

Cette notion de partenariat n'est pas nouvelle pour l'Ordre de Malte: déjà, du temps des chevaliers de Saint Jean de Jérusalem, nos ancêtres, le "passage" pour gagner la Terre sainte était un partenariat! Il n'était pas question d'exploiter les pèlerins: c'était un devoir et un honneur chevaleresque de les aider. De nos jours, le partenariat moderne de l'Ordre c'est d'abord celui de tous ceux qui travaillent pour l'Ordre, quels qu'ils soient et quelle que soit leur tâche: l'attention qu'ils donnent volontairement à tout individu, à tout pauvre, à tout malade, tient compte de la dignité de l'être humain à qui ils tendent une main secourable, pour que ce soit la main dans la main que le développement de cet être s'accomplisse.

C'est ensuite, au plan international, le travail de Malteser International, qui, à travers ses projets pilotes, en Afrique, en Amérique du Sud, et en Asie, dans les domaines de l'éducation, de la santé, en particulier des combats contre le VIH/sida et contre la lèpre, et du micro-crédit, met en oeuvre, concrètement, sur le terrain, la mission moderne de l'Ordre.

Madame la Présidente

En définitive, notre travail prend racine dans une très belle idée qui est, je crois, aussi à la base de la conception moderne des efforts de développement de la communauté internationale: pour construire un pont, entre EUX, les pauvres, les malades, les démunis, et NOUS, il faut deux piliers et il faut répartir la charge de ce pont équitablement. Nos partenaires ne sont pas des mendiants. Ils ne sont pas des exclus...Nous sommes TOUS impliqués: acceptons l'autre et donnons, sans compter, ce qui lui manque pour avancer et s'épanouir.

Merci, Madame la Présidente